

Forum pour la terre

Organisée par Nancy-Université, cette première édition est ouverte aujourd'hui et demain au grand public au château d'Haroué.

NANCY. Membre du comité d'organisation, enseignant à l'ENSAIA, Philippe Lerouvillois, économiste, incarne aussi la dimension sociale du développement durable. Entretien.

- Comment est née à Nancy l'idée de créer un forum de la terre et du développement durable ?

- C'est d'abord une histoire

de copains, universitaires pour la plupart, qui ont eu envie de donner à cette notion complexe une dimension plus concrète. L'envie d'agir en quelque sorte.

- La manifestation se déroule en deux temps. D'abord une rencontre entre professionnels (collectivités locales, industriels, universitaires) et puis ce week-end un volet grand public. Pour quelles raisons ?

- Chacun de nous s'est approprié cette notion de développement durable avec sa propre culture. Nous voulions redonner une vision partagée du développement durable pour aller plus loin.

- C'est-à-dire ?

- Cette manifestation sera reconduite chaque année. L'idée est de parvenir à mettre en place un réseau le plus large possible pour être le plus efficace possible, faire émerger des projets concrets.

Par l'entreprise

- Et le grand public ?

- En matière de développement durable, nous sommes tous schizophrènes, comme l'affirme Gilles Rotillon, professeur à l'université de Paris X. Nos façons d'agir ne sont pas toujours en accord avec nos convictions ou nos discours. C'est normal, le changement de comportement n'est pas simple à opérer. Si je voulais être provocateur, je dirais même qu'il s'agit d'une préoccupation de nantis. Comment inciter les gens à penser long terme quand ils sont en butte à la précarité et à la peur du lendemain ?

- Quel est le meilleur des vecteurs ?

- Le monde de l'entreprise, je pense, peut-être un levier intéressant. Les premières réflexions sur l'accidentologie, le confort au travail peuvent déboucher sur d'autres problématiques, comme la maîtrise de l'énergie pour n'en citer qu'une.

- Et en attendant...

- Il nous faut accompagner la sensibilisation. C'est aussi le sens de ces deux journées grand public que nous avons voulu à la fois ludiques et pédagogiques dans un cadre extraordinaire : le château d'Haroué.

- Une pédagogie qui passe aussi par un geste symbolique fort ; une première en Lorraine même.

- Oui nous voulions expliquer aux visiteurs que leur déplacement avait généré des émissions de CO2 et qu'en conséquence un geste de compensation sous forme d'un ou deux euros supplémentaires (prix d'entrée deux euros) serait le bienvenu. Les dons ainsi collectés nous permettront de planter des arbres dans le verger du château.

**Propos recueillis par
Frédérique BRACONNOT**

● Aujourd'hui de 10 h à 19 h 30 et dimanche de 10 h à 18 h 2 euros. Gratuit aux étudiants et -12 ans. Contact : www.forumdelaterre.org.



P. Lerouvillois : « Tous schizophrènes ». Photo D. MOUSTY